

Messages combinés : intégration d'informations au sujet du Covid-19 dans la communication autour du paludisme et des moustiquaires imprégnées d'insecticide

V.2 septembre 2020

Ne pas oublier de prendre les mesures de prévention des infections au Covid-19¹ :

- Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes, excepté les membres de sa famille proche ou les personnes avec lesquelles on vit.
- Se laver fréquemment et rigoureusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon. L'OMS recommande de se laver les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes. En l'absence de savon ou de solution hydroalcoolique, il convient de se frotter vigoureusement les mains avec des cendres de bois.
- Éviter de se rendre dans des lieux fréquentés.
- Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.
- Respecter les règles d'hygiène respiratoire en toussant et en éternuant dans le pli du coude ou dans un mouchoir, en jetant le mouchoir immédiatement après² et en se lavant les mains.
- S'abstenir d'aller travailler et rester chez soi en cas de fièvre ou de symptômes respiratoires.
- Porter un masque en tissu en cas de transmission communautaire généralisée, en particulier lorsqu'il n'est pas possible de maintenir la distanciation physique.
- Utiliser et éliminer correctement les équipements fournis pour prévenir les infections au Covid-19. Suivre les conseils du gouvernement national concernant leur élimination.
- Continuer d'appliquer toutes les autres mesures décrites, même lorsque l'on porte des équipements de protection.
- Se tenir au courant des dernières orientations et réglementations adoptées par l'OMS et le gouvernement national.

NOTE : À mesure que la pandémie évolue, l'OMS se fonde sur les découvertes scientifiques pour mettre à jour les mesures recommandées de prévention de l'infection. Vous trouverez toutes les informations à jour sur : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>.

Documents clés de l'Alliance pour la prévention du paludisme (APP) : *Orientations essentielles pour la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide dans le contexte de la transmission du Covid-19 ; Planification d'une distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticides sûre dans le contexte de la transmission du Covid-19.*

<https://allianceformalariaprevention.com/about/amp-guidelines-and-statements/>

¹ <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>

² Suivre les directives de l'OMS et des pays concernant l'élimination des déchets. Les déchets devraient être jetés de façon appropriée et ne pas rester dans l'environnement, où ils risqueraient de contaminer des personnes. Voir : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331922>.

Face à la pandémie de Covid-19, de nombreux programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) adaptent leurs stratégies aux fins de campagnes de distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII), l'objectif étant de se mettre en conformité avec les mesures de prévention des infections au Covid-19 dictées par l'OMS et les gouvernements nationaux. Nombre d'activités de campagne, allant de la macro-planification à la supervision, en passant par le suivi et la communication pour le changement social et de comportement (CCSC) après une distribution, requièrent des adaptations.

En ce qui concerne les adaptations à introduire dans les plans relatifs au changement social et de comportement (CSC), il convient notamment de réfléchir à la question d'intégrer ou non des informations concernant le Covid-19 dans la communication autour d'une campagne de distribution massive. Les tableaux ci-après énoncent les avantages et inconvénients de l'intégration de ce type d'informations dans le cadre de plusieurs catégories d'activité de CSC. Le sous-comité responsable du CSC devrait s'y reporter pour éclairer ses décisions en la matière dans le contexte qui est le sien. Chaque tableau propose en outre quelques solutions d'intégration possibles. Dans chaque pays, le sous-comité responsable du CSC est encouragé à passer en revue les avantages et inconvénients concernant toute autre activité non mentionnée dans les tableaux ci-après qui figurerait dans les plans relatifs au CSC.

Au moment de prendre une décision concernant une intégration des messages, il convient d'examiner :

- les canaux de communication à exploiter pour diffuser des messages combinés, selon les résultats d'étude du public cible et de ses sources d'information³ ;
- la capacité du personnel de campagne à tous les niveaux en matière de communication sanitaire (déploiement d'agents de santé communautaires déjà formés aux prestations sanitaires ou recrutement ad hoc de membres des communautés ?) ;
- le temps à allouer aux formations, réunions ou séances d'information (si les mesures de prévention des infections au Covid-19 limitent la durée des formations, on s'emploiera à éviter toute surcharge informationnelle, le risque étant que le CSC passe au second plan en termes d'allocation de temps dans le programme de formation) ;
- les éventuels avantages en termes de partage du coût des supports, réunions, diffusions, etc., avec l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national ;
- le possible avantage de l'intégration de messages concernant le Covid-19 dans un contexte où le virus compte parmi les préoccupations sanitaires premières à l'échelle mondiale : les ménages étant aujourd'hui plus susceptibles d'être attentifs et réceptifs à ce type de message, une communication simultanée autour du Covid-19 et du paludisme pourraient les inciter à prendre conscience et se préoccuper davantage des dangers du paludisme et d'autres questions de santé en général ;
- la nécessité pour les ménages de savoir quoi faire des MII qui ont servi à des cas suspectés ou confirmés de Covid-19 ou à des personnes décédées du Covid-19. Ici, une intégration des messages est essentielle, mais les informations peuvent être communiquées séparément de celles concernant une distribution de MII (et après), de façon à ne pas créer un trop-plein d'informations pouvant engendrer des rumeurs et une faible utilisation des MII.

Par ailleurs, si l'on opte pour une intégration des différents messages :

- le nombre total de messages diffusés devrait rester limité pour éviter toute confusion lorsqu'ils sont diffusés par l'intermédiaire de différents canaux ;

³ Voir aussi la Boîte à outils de l'APP, chapitre 6 : « Communication », note 3 : *Utiliser les résultats de recherche et les données pour planifier une communication efficace pour le changement social et de comportement*, https://allianceformalariaprevention.com/wp-content/uploads/2019/01/IFR_AMP_Toolkit%20_report2015_Chapt6_EN_Brief3.pdf (lien vers la version anglaise).

- les messages devraient être cohérents d'un canal à l'autre et en harmonie avec les informations diffusées par l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national ;
- il convient de créer de courts aide-mémoires rappelant essentiellement les messages clés à diffuser. Si nécessaire, on devrait y inclure des images servant à renforcer le texte.

Les PNLP devraient collaborer avec les partenaires, les organisations locales et l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national pour s'assurer que les canaux servant à diffuser des messages sont accessibles à l'ensemble de la population (y compris aux personnes âgées, aux femmes, aux personnes handicapées, aux réfugiés, etc.). Il convient pour ce faire de se servir des données à disposition pour déterminer quelles voies fonctionnent/ne fonctionnent pas selon les groupes de population, et de choisir différentes méthodes et plateformes de communication. Plusieurs PNLP (au Mozambique, au Bénin, en Sierra Leone et au Soudan du Sud, par exemple) ont intégré avec succès des messages concernant le Covid-19 dans leurs activités de CSC en vue d'une campagne de distribution de MII. Ils ont entre autres adopté les approches suivantes :

- lors de distributions en porte à porte, des agents de santé communautaires transmettent aux ménages des messages sur le paludisme, l'emploi et l'entretien des MII et la prévention du Covid-19 ;
- des informations relatives à la prévention du Covid-19 sont intégrées dans des spots radio concernant les MII durant une campagne de distribution massive ;
- les supports papier et visuels sont adaptés pour y intégrer des messages et des images au sujet du paludisme et des MII, mais aussi du Covid-19.

ACTIVITÉ : RÉUNIONS DE SENSIBILISATION AU NIVEAU DES PAYS, DES PROVINCES ET DES DISTRICTS⁴	
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> ● Possibilité de maintenir strictement l'accent sur la lutte contre le paludisme et d'insister sur l'importance de continuer à en faire une priorité du programme sanitaire aux niveaux local, régional et national. ● Possibilité de faire en sorte que les parties prenantes reçoivent des informations précises et cohérentes sur la manière de gérer les cas de paludisme fébrile, en particulier chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. ● Possibilité d'expliquer aux parties prenantes comment les risques de transmission du Covid-19 sont pris en compte et atténués dans le cadre d'une distribution de MII. ● Bonne occasion d'annoncer toute modification substantielle apportée aux stratégies de distribution de MII durant la pandémie de Covid-19 et de plaider auprès des parties prenantes pour favoriser l'acceptation de ces changements stratégiques. ● Possibilité de prévenir les participants de l'éventualité de rumeurs en lien avec le Covid-19, les MII et le paludisme, et de leur présenter le plan de gestion des rumeurs du PNLP et leur rôle au sein de la structure de gestion des rumeurs.
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de parties prenantes à ces niveaux auront déjà pris part à des séances de sensibilisation et réunions sur le Covid-19. Si le principal sujet ici est le paludisme, il se peut que certaines informations sur le Covid-19 soient répétées et que des participants perdent de vue l'objectif des réunions.
	<ul style="list-style-type: none"> ● Les supports de sensibilisation au CSC élaborés aux fins d'une campagne de distribution massive de MII devraient-ils contenir des informations sur le Covid-19 ? ● Le cas échéant, doit-on créer des supports contenant des informations sur le Covid-19 aux fins des réunions de sensibilisation au sujet d'une campagne de distribution

⁴ Ces réunions sont susceptibles d'être virtuelles selon les réglementations nationales en vigueur concernant les rassemblements de personnes.

<p>Éléments de réflexion</p>	<p>massive de MII, ou peut-on se servir de ceux élaborés par l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Quelle quantité d'informations devrait-on diffuser au sujet du Covid-19 ? Il vaut parfois mieux s'en tenir à des informations simples et à des messages en lien avec la campagne, à savoir, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ○ Adaptations introduites dans la stratégie et les activités de campagne en vue d'atténuer les risques associés au Covid-19 ; ○ Risques potentiels de la campagne (exemple : apparition de rumeurs) et importance du rôle des participants à la réunion dans l'atténuation de ces risques ; ○ Attentes à l'égard du personnel de campagne et des membres des ménages en ce qui concerne la limitation de l'exposition au Covid-19 et de la transmission du virus durant la campagne de distribution ; ○ Nécessité de distribuer les MII dans toutes les localités ciblées, y compris celles où la transmission du Covid-19 est élevée, et importance de la prévention des co-infections (les cas suspectés ou confirmés de Covid-19 doivent impérativement dormir sous une MII). ● Créer des kits de sensibilisation à remettre aux parties prenantes (au format papier ou électronique si on n'organise pas de réunions), contenant des données détaillées sur la charge de morbidité du paludisme et l'importance de l'emploi des MII, ainsi que les informations relatives au Covid-19 définies durant la macro-planification.
<p>Solutions possibles dans le cadre d'une intégration des messages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Organiser autant de réunions virtuelles que possible. ● Introduire dans les kits de sensibilisation une fiche de questions-réponses contenant des informations : <ul style="list-style-type: none"> ○ sur la charge de morbidité du paludisme dans le pays et sur ce qui se produira si la lutte contre le paludisme ne demeure pas une priorité politique et sanitaire (au niveau national comme au niveau local) pendant la pandémie de Covid-19 ; ○ sur le déroulement des distributions de MII ; ○ sur les adaptations introduites dans la stratégie et les activités de campagne pour assurer la sûreté de l'ensemble du personnel, des volontaires et des bénéficiaires ; ○ sur la manière de gérer les cas de paludisme fébrile en période de transmission du Covid-19, en particulier chez les plus vulnérables. ● Se fonder sur le plan d'évaluation et d'atténuation des risques pour élaborer un document énonçant les principaux risques liés au Covid-19 et les mesures d'atténuation mises en place.

ACTIVITÉ : CÉRÉMONIES OFFICIELLES DE LANCEMENT/RENCONTRES

Il est possible que les réglementations nationales relatives aux rassemblements de personnes empêchent d'organiser des cérémonies de lancement. Si un pays décide néanmoins qu'il est nécessaire d'en organiser une, celle-ci doit être virtuelle ou réunir un nombre de personnes limité afin de réduire le risque de propagation du Covid-19. Il est vivement recommandé que toute cérémonie virtuelle de lancement d'une campagne de distribution massive de MII n'aborde, en ce qui concerne le Covid-19, que les mesures prises pour protéger le public pendant les activités de campagne, et continue de mettre l'accent sur la prévention, le diagnostic et le traitement du paludisme, en particulier sur l'importance de tirer parti des distributions de MII et de se servir des MII distribuées.

ACTIVITÉ : COMMUNICATION AU MOYEN DES MÉDIAS DE MASSE (RADIO/TÉLÉVISION/JOURNAUX)

Avantages	<ul style="list-style-type: none"> ● Bonne occasion de transmettre à un grand groupe de personnes des informations exactes et récentes concernant à la fois le paludisme et le Covid-19. ● Moyen de veiller à ce que le gouvernement au plus haut niveau, ou d'autres personnes à qui la population fait confiance dans son ensemble, communiquent des informations visant à aider les communautés et à leur assurer que toute activité communautaire à grande échelle comme une distribution de MII peut être mise en œuvre de manière sûre, même pendant la pandémie de Covid-19. ● Possibilité d'expliquer qu'il est important que les cas suspectés ou confirmés de Covid-19 se servent de MII pour réduire le risque d'infection au paludisme tout au long de leur maladie et de leur rétablissement.
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> ● L'utilisation faite des ressources financières allouées à la lutte contre le paludisme/aux MII aux fins du CSC est inefficace, car l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national aura déjà diffusé/publié de nombreux messages. ● Le trop-plein d'informations entraîne une rétention médiocre des messages clés concernant aussi bien le paludisme que le Covid-19. En conséquence, les communautés/ménages pourraient ne pas adopter un ou plusieurs des comportements recommandés (se laver fréquemment les mains, utiliser correctement les MII, etc.). ● Si les messages diffusés ne sont pas parfaitement clairs, les ménages risquent d'établir un lien entre le Covid-19 et le paludisme/les MII, ce qui pourrait créer de la désinformation au sujet de chaque maladie et des bonnes pratiques de prévention. Il se peut que les ménages imaginent que les moustiques transmettent le Covid-19 OU que le Covid-19 est lié au paludisme (même maladie).
Éléments de réflexion	<ul style="list-style-type: none"> ● Si l'on opte pour une intégration des différents messages, le nombre total de messages diffusés devrait rester limité. Les messages concernant chaque maladie doivent être clairs et concis, et ne laisser aucune place à l'ambiguïté ou aux erreurs d'interprétation. ● Les messages sur le Covid-19 doivent simplement présenter les mesures particulières nécessaires pour prévenir la propagation du virus et protéger la population cible pendant une distribution de MII. ● La radio (et dans une moindre mesure, la télévision et la presse écrite) compte parmi les outils les plus efficaces pour diffuser continuellement des informations auprès du public visé, car elle jouit d'une portée large. Pour la même raison, les médias de masse donnent la possibilité de souligner que si le Covid-19 constitue une menace majeure, le paludisme reste répandu dans les communautés, et individus devraient se protéger et demander un diagnostic et un traitement en cas d'affection fébrile. ● Les médias de masse offrent la possibilité d'expliquer aux populations quoi faire en cas d'infection suspectée au paludisme dans un contexte de vaste flambée de Covid-19 où les personnes ont peur d'entreprendre des démarches de traitement. C'est d'autant plus important si les cas de Covid-19 sont socialement stigmatisés (comme cela s'est produit pour les cas d'Ebola) et si les malades hésitent à consulter en cas de fièvre.
	<ul style="list-style-type: none"> ● Les spots de radio/télévision et les articles de journal devraient prendre acte du fait que le paludisme constitue un grave danger pour la population, raison pour laquelle le gouvernement a choisi d'entreprendre une campagne de distribution de MII durant la pandémie de Covid-19. En effet, l'incidence du paludisme peut rapidement s'aggraver si l'on cesse de se servir de MII pour prévenir les infections, et le PNLP et

<p>Solutions possibles dans le cadre d'une intégration des messages</p>	<p>les partenaires, en collaboration avec l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national, ont mis en place des mesures pour limiter au maximum le risque de propagation du Covid-19 durant la campagne.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les spots de radio/télévision et les articles de journal peuvent prévenir les ménages que les agents de santé communautaires resteront à au moins un mètre de tous les résidents durant le recensement des ménages et/ou la distribution de MII, et demander à tous ceux qui interagiront avec le personnel de campagne de garder la même distance pour prévenir les infections au Covid-19. ● Les spots radio, débats et émissions ouvertes aux auditeurs sont des canaux utiles pour expliquer aux ménages comment recevoir et utiliser des MII ceux-ci comptent des cas suspectés ou confirmés de Covid-19 ou si des membres sont décédés du Covid-19, à savoir : <ul style="list-style-type: none"> ○ marche à suivre pour recevoir des MII pour les ménages en quarantaine en raison de cas suspectés ou confirmés de Covid-19 ; ○ interdiction de partager une MII avec une personne atteinte du Covid-19 ; ○ toute personne atteinte du Covid-19 doit néanmoins recevoir une MII pour dormir dessous et ainsi parer au risque de paludisme, qui reste élevé ; ○ inutile de détruire une MII ayant servi à une personne atteinte du Covid-19 : il suffit de la nettoyer au savon (ou équivalent) et à l'eau froide (ne pas utiliser de l'eau chaude, de l'eau de javel ou un produit à base d'alcool), de la sécher à l'abri de la lumière directe du soleil et d'éliminer les eaux usées loin des sources d'eau naturelle.
--	--

ACTIVITÉ : COMMUNICATION AU MOYEN DES MÉDIAS DE MASSE (RÉSEAUX SOCIAUX)	
<p>Avantages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Source d'information importante dans de nombreux pays, en particulier en zone urbaine. Outil utile pour diffuser régulièrement des messages cohérents et exacts sur le paludisme et l'utilisation des MII à titre préventif. Ce peut être particulièrement important du fait que les données sur le Covid-19 changent souvent et soudainement à mesure qu'on en apprend plus sur la maladie, ce qui peut engendrer de la confusion, y compris au sujet du paludisme. ● Bonne occasion de transmettre à un grand groupe de personnes des informations concernant à la fois le paludisme et le Covid-19, si tant est que les réseaux sociaux sont couramment utilisés. ● Moyen efficace par rapport au coût de lutter contre les rumeurs⁵ et de diffuser rapidement des informations dans le cas où une rumeur ou un autre problème apparaîtrait, en particulier en zone urbaine où les rumeurs se propagent souvent rapidement.
<p>Inconvénients</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le temps d'attention de l'utilisateur tend à être très court. Le message principal (texte ou image) doit être immédiatement évident. Toute surcharge d'informations entraîne une rétention médiocre des messages. En conséquence, les communautés/ménages pourraient ne pas adopter un ou plusieurs des comportements recommandés (se laver fréquemment les mains, utiliser correctement les MII, etc.). ● L'accès aux réseaux sociaux peut être limité dans une grande partie du pays, voire extrêmement limité parfois (surtout dans les zones rurales et environnements opérationnels complexes).

⁵ Voir aussi *Éléments à prendre en compte aux fins de l'élaboration de plans de gestion des rumeurs liées à la distribution de MII dans le contexte du Covid-19*, <https://allianceformalariaprevention.com/about/amp-guidelines-and-statements/>.

<p>Éléments de réflexion</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le contexte national (notamment en ce qui concerne l'accès aux réseaux sociaux et leur utilisation) doit être pris en compte, et les différents canaux employés ajustés de façon à atteindre la population ciblée. ● Les réseaux sociaux sont des plateformes sur lesquelles des inquiétudes sont exprimées et des rumeurs lancées (volontairement ou non) ; ils devraient jouer un rôle clé dans la lutte contre les informations inexactes ou trompeuses. ● Devrait-on disposer d'une équipe chargée de suivre les messages diffusés sur les réseaux sociaux et de vérifier leur exactitude, ainsi que de recevoir tout retour d'information qui révélerait des confusions ? Cette équipe doit être aisément reconnaissable comme étant de source officielle (exemple : ministère de la Santé) et capable de répondre rapidement et efficacement à toute rumeur ou fausse information, en passant par la même plateforme. Dans un contexte où les réseaux sociaux sont très répandus, il se peut que de nombreux utilisateurs commentent et répondent. L'équipe chargée du suivi doit être adéquatement formée pour faire face à ce flux et savoir quand et à qui signaler un problème. ● Les réseaux sociaux peuvent constituer une plateforme utile pour expliquer à la population quoi faire des MII ayant servi à un cas suspecté ou confirmé de Covid-19 ou à une personne décédée du Covid-19.
-------------------------------------	---

<p>Solutions possibles dans le cadre d'une intégration des messages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Créer une page Twitter et/ou Facebook du ministère de la Santé qui fasse chaque jour une mise au point sur la distribution de MII et mette en exergue les mesures de prévention du Covid-19 à respecter. ● Créer une page Twitter ou Facebook servant à dissiper les rumeurs, les inquiétudes de la population et les fausses informations à mesure qu'elles s'élèvent. ● Élaborer des messages brefs et accrocheurs adaptés au temps d'attention des utilisateurs pour que les informations essentielles soient comprises au premier clic ou à la première vue. Utiliser des couleurs, des présentations ou d'autres éléments visuels permettant d'attirer l'attention sur les informations clés. ● Voir plus haut la section « radio/télévision/journaux ».
--	--

ACTIVITÉ : SUPPORTS DE CSC (AFFICHES, BANDEROLES, QUESTIONS-RÉPONSES, BROCHURES)

<p>Avantages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Bonne occasion de transmettre à un grand groupe de personnes des informations officielles et de qualité, qui ne puissent pas être manipulées et soient aisément comprises, concernant à la fois le paludisme et le Covid-19.
<p>Inconvénients</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Une surcharge d'informations sur les supports de CSC (par exemple les aide-mémoires) peut entraîner une perte d'efficacité et une rétention médiocre des messages clés (concernant tant le paludisme que le Covid-19) par les groupes cibles. ● Il peut être difficile d'établir une distinction suffisamment claire entre le paludisme et le Covid-19 sur les supports de CSC, en particulier car les textes et images sont destinés à des populations dont le taux d'instruction et d'alphabétisation varie. ● Si l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national dispose de suffisamment de ressources aux fins du CSC dans le contexte du Covid-19, l'utilisation faite des ressources financières allouées à la lutte contre le paludisme/aux MII est inefficace, et l'exposition de nombreux messages ou images en un même lieu peut créer de la confusion. ● Il est difficile de rappeler et d'actualiser des supports papier en cas de modification d'une campagne de distribution de MII ou d'évolution de la pandémie de Covid-19.

<p>Éléments de réflexion</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Il faut prévoir des quantités suffisantes pour que chacun dispose d'un support sans avoir à partager avec d'autres personnes. ● Dans la mesure du possible, les supports de CSC devraient présenter les messages concernant le paludisme et les MII et ceux relatifs au Covid-19 séparément, d'autant plus que les informations sur le Covid-19 évoluent rapidement à mesure qu'on en apprend plus sur le virus. La séparation des messages favorise en outre une communication claire et cohérente de la part des agents de santé communautaires et du reste du personnel de campagne. ● Du fait de la possibilité de retards dus à l'évolution du contexte du Covid-19 ou à d'autres facteurs, il convient de réfléchir attentivement à la question d'inclure ou non des dates sur les supports papier (par exemple, dans la mesure où une arrivée tardive des MII ou des supports papier peut entraîner une modification des dates du recensement des ménages et/ou de la distribution des MII).
<p>Solutions possibles dans le cadre d'une intégration des messages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les aide-mémoires des agents de santé communautaires aux fins d'une campagne de distribution massive de MII peuvent contenir des informations relatives au Covid-19, tant que les messages clés concernant le Covid-19 et ceux sur le paludisme et les MII sont clairement séparés (voir les exemples du Mozambique et du Nigéria) pour éviter que les messages des agents de santé communautaires ne soient ambigus. ● Des affiches/banderoles contenant des informations exactes sur le paludisme, la marche à suivre en cas de fièvre paludique (en particulier chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes) et la nécessité pour chacun de dormir sous une MII la nuit, peuvent être placées dans des lieux stratégiques (marchés, magasins alimentaires, pharmacies, etc.). Elles peuvent préciser où obtenir plus d'informations sur le Covid-19 ou la marche à suivre en cas de symptômes.

ACTIVITÉ : COMMUNICATION INTERPERSONNELLE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE (ANNONCES PUBLIQUES, COMMUNICATION INTERPERSONNELLE EN PORTE À PORTE, RÉUNIONS COMMUNAUTAIRES, ETC.)

<p>Avantages</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Moyen efficace de transmettre des informations essentielles aux ménages si toutes les mesures de prévention des infections au Covid-19 sont appliquées. ● Activité utile pour que les ménages élargissent leurs connaissances sur le paludisme et le Covid-19, les méthodes de prévention et les bonnes pratiques. ● Excellente opportunité d'adapter les messages au public si le personnel de campagne est formé et connaît les messages standard à transmettre. ● Possibilité pour les membres des ménages de poser des questions concernant les deux maladies et de recevoir des réponses de la part d'une source fiable appartenant à la communauté.
<p>Inconvénients</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Au niveau communautaire, les communicants doivent apprendre un plus grand nombre de messages clés, ce qui peut pousser à vouloir accroître la durée des formations. Or, du fait des mesures de prévention des infections au Covid-19 en vigueur, il se peut qu'il soit impossible d'allouer plus de temps et de ressources à des formations robustes abordant les messages clés et informations supplémentaires sur les deux maladies. On peut alors créer une surcharge d'informations/de travail et accroître le risque que des agents de santé communautaires ou d'autres communicants au niveau communautaire fournissent aux ménages et aux communautés des informations inexacts ou trompeuses au sujet du paludisme/de l'utilisation des MII ou du Covid-19.

	<ul style="list-style-type: none"> ● Une surcharge de travail/tâches peut engendrer une réduction de la qualité de la mise en œuvre, par exemple de la gestion des rumeurs par les agents de santé communautaires ou d'autres communicants au niveau communautaire. ● La communication interpersonnelle est susceptible de ne pas respecter les bonnes pratiques de distanciation, et donc d'accroître le risque de propagation du Covid-19. ● Les agents de santé communautaires devront passer plus de temps auprès de chaque ménage, prolongeant ainsi leur exposition à des personnes susceptibles d'être atteintes du Covid-19, y compris sans présenter de symptômes.
Éléments de réflexion	<ul style="list-style-type: none"> ● Il est utile de tirer parti des activités de campagne à réaliser pour mettre en œuvre une communication interpersonnelle. On peut ainsi transmettre des informations aux ménages pendant le recensement en porte à porte et/ou la distribution, y compris depuis des sites fixes. ● Les activités de communication interpersonnelle doivent être limitées de façon à réduire au minimum le risque d'exposition au Covid-19 et de transmission du virus. ● Il faut recourir à des agents de santé communautaires/crieurs publics équipés de mégaphones pour communiquer des messages sur le paludisme et le Covid-19, afin que les informations proviennent de sources fiables. ● Même si les agents de santé communautaires ne sont pas chargés de diffuser des informations sur le Covid-19, il est important de leur donner des informations sur le virus pour qu'ils puissent se protéger et protéger les autres, et répondre aux questions des ménages. On envisagera de fournir aux agents de santé communautaires (et aux autres communicants au niveau communautaire, comme les dirigeants communautaires et les chefs religieux) des informations sur le Covid-19, sans forcément exiger qu'ils les transmettent aux ménages. S'ils possèdent quelques connaissances sur le sujet, les agents de santé communautaires pourront transmettre des messages clés aux ménages qui poseraient des questions sur la maladie du Covid-19, et notamment leur indiquer où obtenir davantage de renseignements.
Solutions possibles dans le cadre d'une intégration des messages	<ul style="list-style-type: none"> ● Des exemples d'agents de campagnes chargés de la communication interpersonnelle (exemple : agents de santé communautaires) faisant la démonstration des précautions à prendre sont présentés dans les journaux, à la télévision et sur les réseaux sociaux, afin que les ménages sachent à quoi s'attendre pendant la campagne. Parmi les exemples visuels possibles figurent des agents de santé communautaires se servant de mégaphones pour communiquer des informations sur le paludisme et le Covid-19, ou distribuant des MII en porte à porte tout en restant à distance des membres des ménages, en laissant les MII sur le pas de la porte. ● Les messages diffusés par des communicants équipés de mégaphones, des crieurs publics, des unités mobiles, des responsables religieux officiant des cérémonies virtuelles, etc., sont d'abord axés sur le Covid-19, puis sur le paludisme et les MII, afin d'éviter toute confusion chez les auditeurs.